



| @cadémie du Bon Sens |

MANUEL

d'information et d'orientation

Guide pratique

Tout ce qu'il faut savoir
sur l'@cadémie du Bon Sens

Congo Ndé - Août 2023

MANUEL

d'information et d'orientation

Sous la direction de Didier MUMENGI

Sommaire

- *Que symbolise le logo de l'Académie du Bon Sens ?*
- **Avant-propos**
- **Nos principes fondamentaux**
- **Notre crédo**
- **Notre organisation**
- **Bon à savoir**
- **Notre démarche méthodologique**
- **Le « Serment du Bon Sens Citoyen »**
- **Annexe 1. Organigramme de l'Académie du Bon Sens**
- **Annexe 2. Outils et mode fonctionnel du « Repli »**
 - 1. Mode fonctionnel du « Repli »
 - 2. Les outils du « Repli »
- **Annexe 3. Fiche 1 : Matrice d'analyse et de capitalisation de la « Leçon Magistrale »**
- **Annexe 4. Fiche 2 : Répertoire des actions à entreprendre**
- **Annexe 5. Fiche 3 : Tableau général du processus de mise en œuvre**



**Ecole d'initiation à la
citoyenneté éthique et de
formation à la résolution de
problèmes en intelligence
sociétale.**



Que symbolise le logo de l'Académie du Bon Sens ?

L'association graphique de la lettre **S** et du chiffre **8** dans notre logo symbolise la résolution de défaire dans nos fonctions cognitives intimes, l'un après l'autre, ces nœuds qui restreignent nos éruditions, nos réflexions, nos raisonnements, nos dialogues intérieurs, nos remises en question régénératrices...

Ainsi, tous les deux – le **S** et le **8** – s'imbriquent pour tracer le sillon du processus de transformation améliorative de la matière grise nationale congolaise, en vue de la restauration complète et du rayonnement total des essences cognitives savantes de l'humanité que nous représentons au cœur de l'Afrique.

En d'autres termes, il y a d'abord la lettre **S**. Elle résonne avec l'énergie qui représente la perspective de l'autosuffisance intellectuelle endogène ou la possibilité non encore exploitée du processus d'installation de la substance cognitive congolaise dans sa forme intellectuelle supérieure. Ensuite, le chiffre **8** s'ajuste à cette transfiguration cognitive pour incarner l'ingénierie de la résolution pratique et concrète des difficultés, par le biais de la généralisation dans la société des réflexes les plus subtils, susceptibles de nourrir le développement de la clairvoyante décisionnelle des acteurs publics congolais.

En conclusion, ce logo, qui en un mot symbolise la volonté de s'accomplir en tant que peuple doté de tout ce dont il faut pour exceller dans tout, est façonné pour dire aux Congolais que l'Académie du Bon Sens Citoyen se donne la mission de faire entrer la société congolaise dans la confiance en ses aptitudes et virtualités intérieures propres, mais aussi en compétences et talents éminemment immanents. Un seul et unique objectif : atteindre l'étoile flamboyante du bien-être et du bien-vivre ensemble congolais.

Avant-propos

**Le bon sens,
une valeur qu'il nous faut cultiver pour une
citoyenneté bien-allant et pleine d'allant.**

Nous portons l'ambition de voir la vertu du bon sens devenir un objet de foi, de culte et de dévouement, placée au centre des interactions citoyennes du quotidien, et élevée au rang de principal évangile de la religion civique de la République.

L'Académie du Bon Sens se veut donc être un temple civique, qui fait le pari de la **sacralisation de la vertu du bon sens**, pour **former une conscience collective selon les principes, les valeurs et les buts définitoires d'une société fondée sur le culte du bien commun.**

Elle se donne la mission de contribuer à titre non lucratif à l'enracinement, au perfectionnement et au rayonnement de la pratique dévotionnelle de l'agilité comportementale, comme annonce d'une nouvelle ère de régénération et de sur-confiance en notre humanité singulière en vue de l'édification audacieuse du bien-vivre ensemble congolais.

Pour ce faire, l'Académie du Bon Sens s'engage à dispenser des formations exhortatoires essentiellement

axées sur la résolution des problèmes en intelligence sociétale. En quoi cela consiste ?

Nous définissons l'intelligence sociétale comme étant une méthode collaborative qui vise à mettre en convergence les efforts de réflexion d'un ensemble de personnes pour trouver la meilleure réponse à un problème posé. Autrement dit : utiliser l'expertise et les idées de plusieurs personnes pour trouver des solutions réparatrices, écosystémiques et durables aux différents problèmes du vécu quotidien congolais.

Ainsi, l'Académie du Bon Sens prend l'engagement d'encourager et de développer la pratique citoyenne agile, notamment par l'acquisition des connaissances spécifiques et l'optimisation de leurs applications concrètes. L'enjeu est de créer, au travers de nos formations exhortatoires, un laboratoire citoyen hautement collaboratif, dans lequel chaque participant sera force de proposition et architecte des solutions tant salvatrices que concrètes et pratiques. Ce, en vue d'exorciser, dans la conscience collective, nos postures fatalistes vis-à-vis des problèmes qui nous environnent, face aux malheurs qui nous endeuillent et en regard des souffrances qui nous enferment dans le mal-vivre général.

Nous poursuivons un objectif citoyen. Il consiste à communiquer la foi que nous sommes capables d'identifier et de réparer de fond en comble tous les problèmes de notre vécu quotidien.

Nos principes fondamentaux

La démarche est simple : **s'engager pour des idées et des valeurs, en vue de co-reconstruire les intelligences citoyennes nécessaires pour la renaissance de notre patrie et son développement intégral.**

Sur la base de ce prérequis transfigurateur...

Convaincue que les idées utiles aux actions transformationnelles naissent des réflexions audacieuses, et qu'en transformant les connaissances les plus éprouvées en actions mûrement réfléchies et doctement agencées, on constitue un capital de compétences et d'expertises utiles pour agir;

Persuadée que toute dynamique de changement exige un exercice de réflexivité concertée et d'apprentissage en collégialité, seul à même d'entretenir un dialogue constructif et fructueux sur la façon de faire naître un contexte national agile, éthique, laborieux et industriel;

Tenant compte du fait que face aux transformations sociétales que notre société se doit impérativement de mettre en œuvre, il est aujourd'hui nécessaire **d'encourager le développement des lieux de rencontre, d'échange d'idées engagées et de réflexion critique sur la nouvelle société à construire et le nouveau citoyen à façonner ;**

Afin de co-construire ces outils de transformation cognitive et comportementale des personnes et de la société :

L'Académie du Bon Sens engage un travail d'apprentissage pratique et de spécialisation technique en intelligence citoyenne transformationnelle. Les formations sont exhortatoires et ont les caractéristiques essentielles suivantes :

- Elles forgent les moments collectifs de réflexion, permettant de cultiver les échanges citoyens de points de vue et l'écoute mutuelle entre participants ;
- Elles s'adressent aux personnes de tous les âges et de tous les niveaux d'instruction et d'expérience ;

- Elles explorent les différentes étapes de résolution des problèmes de la vie quotidienne congolaise en construisant, en laboratoire citoyen, des solutions éclairées, innovantes et bien pensées, en vue de contribuer à l'amélioration de l'efficacité de la gouvernance de la société au sein de ses diverses instances décisionnaires ;
- Elles appliquent des méthodes d'apprentissage empirique selon lesquelles les participants tirent les leçons de leurs propres situations, problèmes et expériences pour comprendre les concepts, outils et documents des séances formatives.

La démarche formative est citoyenne et concerne les attitudes, la motivation, le désir de participer, l'intérêt pour les connaissances acquises et, à terme, l'intégration de cette intelligence décisionnelle et ces valeurs dans le mode de vie. Les éléments de cette démarche sont les suivants :

- **Recevoir** (*être disposé à écouter, pour apprendre et interagir de manière agile dans la société*);
- **Répondre** (*être disposé à participer, pour relayer les connaissances acquises autour de soi*);
- **Apprécier** (*être disposé à s'impliquer pour enrichir les solutions développées lors des séances de l'Académie du Bon Sens*);
- **Répercuter** (*être disposé à militer pour le règne des vertus du bon sens dans la société congolaise*);
- **Incarnier** (*être disposé soi-même à changer pour que le Congo change, en étant un citoyen exemplaire parce que plein de bon sens*);
- **Communiquer** (*être disposé à mobiliser autour de soi, pour que rayonnent l'intelligence décisionnelle, la résolution agile des problèmes et les comportements éthiques dans toutes les situations*).

L'Académie du Bon Sens se veut être l'antre philosophique de ce paradigme transformationnel, pour concevoir des études et des recherches axées sur des changements transfiguratifs aux niveaux individuel et sociétal, remettant en question un statu quo socialement épuisant et intellectuellement dévitalisant.

Notre crédo

- **Nous offrons** un espace de discussion libre, immergé dans toutes les questions qui intéressent l'état actuel de notre société et son devenir.
- **Nous construisons ensemble** une nouvelle culture d'être et d'agir éthique ainsi qu'une méthode **adroite** neuve de faire et d'interagir en tant que citoyens transfigurés.
- **Nous identifions** les **forces clés** ayant de puissants impacts sur l'agilité mentale et l'irréprochabilité comportementale des individus, des communautés, des organisations et des institutions publiques.
- **Nous fabriquons** des **moyens pratiques de résolution efficace des problèmes** qui torturent notre peuple et endeuillent notre société. Fondés sur la recherche, la remédiation cognitive et la stimulation intellectuelle, ces moyens pratiques commencent par être des **scénarios prospectifs**, pour muter après en **hypothèses sur les évolutions certaines, probables ou possibles du contexte** et finissent par être déclinés en **orientations stratégiques, objectifs opérationnels et plans d'actions**.

Notre raison d'être étant vocationnelle et missionnaire : **nous cherchons** à tracer la voie de construction coûte que coûte du bien-vivre ensemble congolais, fondée sur la vertu du bon sens.

- Voilà pourquoi l'Académie du Bon Sens, organe d'initiation et de formation à la citoyenneté agile et éthique de l'asbl « Congo Ndé » se réunit en **«Bunanza»**, une fois par trimestre :
 - Pour **interroger la valeur éthique de chacun de nos actes**;
 - Pour **mesurer le degré d'érudition de nos pensées**;
 - Pour **interpeller la qualité de notre amour envers notre patrie**.
- Nous nous sommes donné un devoir citoyen, tourné vers l'**obligation** notamment :
 - **De stimuler l'agilité intellectuelle dans notre société...**
 - **De mettre la passion des vertus au cœur du comportement citoyen...**
 - **De tout faire pour que le bon sens devienne la règle sociale numéro un en République Démocratique du Congo...**

Notre organisation

L'Académie du Bon Sens est administrée par un **Haut Conseil (Congo Ndé)**. Les activités de l'Académie, telles que planifiées et fixées par le Haut Conseil, sont mises en œuvre par le **Coordonnateur de l'Académie**, aidé en cela par un **Chancelier** et un **Secrétaire Académique**. Tous trois gouvernent l'Académie au jour le jour et représentent le Haut Conseil auprès des tiers, notamment des pouvoirs publics.

Le Coordonnateur, appelé « **le Ménès** », est l'autorité intellectuelle et éthique de l'Académie. Lors de chaque session publique de l'Académie, appelée « **Bunanza** » (Voir page 12), il livre la « **Leçon magistrale** », conformément à la thématique fixée par le Haut Conseil.

Le **Chancelier** élabore et gère la politique générale de l'Académie. Il définit les plans d'action afin de développer et accroître le potentiel fonctionnel de l'Académie. Il veille au respect des règles en matière de gestion et d'administration financière, supervise la gestion de tous les budgets de fonctionnement de l'Académie et se charge des questions relatives aux propriétés foncières, donations ou dotations, cotisations ou toute autre préoccupation d'ordre financier de l'Académie.

À ce titre, il est ordonnateur des dépenses et signe toutes les pièces comptables : appointements, prix, bourses, secours, subventions, travaux, impôts, assurances, contrats, tout acte d'achat, de vente ou de location intéressant le fonctionnement de l'Académie. Et enfin, il traite avec les pouvoirs publics de toutes les questions relatives à l'Académie.

Le **Secrétaire Académique** prépare et gère toutes les activités inhérentes à la tenue des « Bunanza ». Il assure la police des échanges lors de la tenue des « Bunanza ». Il planifie et dirige la communication de l'Académie ainsi que toutes les étapes du bon fonctionnement des « Bunanza », de la diffusion de la « thématique du mois » aux différentes modalités d'inscription des académiciens ainsi que la gestion des « **Replis** », la coordination de l'élaboration tant des « **Levains** » que des « **Leviers** ».

Bon à savoir

Il existe, au sein de notre système de fonctionnement, un « Cercle des Amis et Sympathisants de l'Académie du Bon Sens » (le CASABS). Son rôle est de permettre à des personnalités extérieures à l'Académie de participer à sa vie (assister aux « Bunanza » et aux différents autres travaux), d'assurer le rayonnement national, régional et international de l'Académie, de rechercher des moyens financiers destinés aux différents objectifs scientifiques, tels que la tenue des « Bunanza », la publication de travaux de l'Académie et de ses membres, l'achat des ouvrages et des outils technologiques pour la bibliothèque de l'Académie, l'accompagnement du « Comité de remise des prix », la constitution de fonds d'appui aux recherches scientifiques et aux diverses missions d'études, etc.

Notre démarche méthodologique

1. Le **Bunanza*** est la **séance académique extraordinaire ou ordinaire** de l'Académie. C'est une **conférence motivationnelle sur les projets et outils pratiques du développement intégral, méthodique et durable de notre patrie**.
2. Le **Repli**, c'est l'instant et l'instance de l'échafaudage des initiatives sociétales cathartiques, régénératrices et salvatrices. Autrement dit, c'est **l'atelier ou le groupe de travail qui se réunit pour transformer la « leçon magistrale » du « Bunanza » en « pratiques citoyennes intelligentes et concrètes »**. Ici, en posture complètement réflexive, claustrale et cénobitique, les Académiciens s'exercent, en petit groupe cohésif, à resserrer la focale d'observation pour homogénéiser les idées sur la déconstruction à faire et la reconstruction citoyenne à entreprendre de suite. **L'analyse des idées et la fabrication des projets sont conduites en accordant une attention particulière aux propriétés holistiques des initiatives et à l'ajustement comportemental approprié**.
3. Le **Levain** désigne le **document contenant les résolutions prises lors de la tenue du « Repli »**. Le levain a mission d'**augmenter la valeur créée par la « Leçon magistrale »**. La synthèse dudit document est lue lors de la plénière du « Bunanza ».

N.B. La présentation des « levains » symbolise le moment de l'intelligence argumentative de la « bataille des compétences discursives, narratives, prescriptives et communicatives ». Au terme de cet exercice, par vote, les participants élisent le meilleur « Levain », et son présentateur décroche le « Pin's d'or » de l'Académie du Bon Sens. La deuxième meilleure présentation donnera accès au « Pin's d'argent ». Pour la troisième meilleure présentation, c'est le « Pin's de bronze ».

Les 3 logiques du « Levain »

- **Forger la compétence narrative** : ce qui doit être dit pour changer les citoyens et le quotidien de la vie nationale nécessite un langage accessible à tous, puissant et facile à comprendre, qui sensibilise, qui motive, qui réveille

* Dans l'ancien Empire Luba, le «Bunanza» était le sanctuaire des érudits et sages pour leurs retraites réflexives, spirituelles ou méditatives.

et éveille... Entre le Ménès et les Académiciens doit se conclure un « pacte narratif » se traduisant en deux étapes vitales :

- **Comprendre** : s'approprier la « Leçon magistrale »; prendre avec soi les idées qui y sont développées et faire résonnance de leur pertinence.
- **Potentialiser** : interpréter et donner une force réflexive augmentée et décisive à la « Leçon magistrale ».

➤ **Initier à la compétence discursive ainsi qu'à l'intelligence déconstructive et reconstructive.** C'est-à-dire : questionner et débusquer les contextes, les situations, les événements, les problèmes et les phénomènes sous-réfléchis, pour les déconstruire, les détricoter et enfin, en ouvrant des nouvelles portes, les reconstruire. **Il ne s'agit donc pas de s'arrêter à une déconstruction dénonciatrice, mais d'ouvrir les possibilités de création et de résilience pour engager une dynamique de déconstruction reconstructrice.**

➤ **Façonner la compétence prescriptive.** Celle-ci commence par l'analyse descriptive, en se posant la question ci-après : « **Qu'est-ce qui s'est passé?** ». Aussitôt après viens la question ci-contre : « **Quelle est l'action optimale à mener ?** ». C'est une compétence proactive qui permet de prévoir ce qui va probablement se passer et, en utilisant des outils analytiques pour prendre les meilleures décisions, d'engager la dynamique de changement transformationnel durable et profond, par des prises de décisions audacieuses et la mise en œuvre surprenante, jamais tentée auparavant, des actions en tenant compte de différents scénarios possibles.

4. Le **Levier** est un document stratégique de mise en œuvre ayant une pertinence opérationnelle garantie, et contenant :

- **Le tableau de bord des actions à entreprendre et à piloter ;**
- **L'objectif à atteindre, qui doit être Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste et Temporel (SMART). ;**

➤ Le référentiel de compétences requises pour mener les actions à bon port. Il s'agit d'un **inventaire de l'ensemble des aptitudes et capacités qu'il faudra posséder pour occuper un quelconque poste dans la chaîne de mise en œuvre des actions.** Cet inventaire se décompose en plusieurs rubriques, généralement :

- **Le savoir** ou l'ensemble des connaissances théoriques certifiées par un diplôme ;
- **Le savoir-faire-faire**, autrement dit : la capacité de transmettre de bonnes aptitudes professionnelles aux autres et de mutualiser les

compétences pour réussir et prospérer ensemble;

- **Le savoir-faire**, à savoir les **expériences et maîtrises sur les métiers concernés par la mise en œuvre et sur les outils professionnels s'y rapportant ;**
- **Le savoir-être** relatif au **comportement civique, au dévouement patriotique, aux attitudes et capacité relationnelles des acteurs impliqués dans la mise en œuvre.**

N.B. Le levier est élaboré et présenté par le Haut Conseil de l'Académie.

- 5. Le Grand témoin.** Il est l'invité spécial de la « Bunanza » de l'Académie. Il y prend la parole pendant un quart d'heure, en personne d'expériences et de référence pour la thématique traitée.
- 6. A la fin de chaque « Bunanza » du jour, ceux et celles de participants désireux de devenir membres effectifs de l'Académie du Bon Sens, remplissent et signent le formulaire d'adhésion définitive, prêtent solennellement « Le Serment du Bon Sens Citoyen » et reçoivent le « Pin's » qui leur confère le noble statut de « Repère ».** Ainsi ils s'engagent à se comporter dorénavant en « modèle et missionnaire du bon sens » dans la société.

Le « Serment du Bon Sens Citoyen »

11 orientations éthiques et civiques forment ce « serment ». Elles sont toutes **destinées à forger et à maintenir la santé morale de la nation**, en tant que **code de déontologie citoyenne à l'usage des gouvernés et des gouvernants.**

Le tout premier remède contre le sous-développement ou le mal-développement n'est pas politique, encore moins économique ni matériel. Il relève du domaine de l'esprit, de la pensée et de l'éthique. La politique est dévoiement toxique si elle n'est pas inspirée par la pensée. **L'économie se réduit en un consumérisme asocial si elle ne transite pas par une mutation éthique radicale, inédite, intime, individuelle et collective qui, elle, procède de l'esprit.**

Notre Serment

1

Mon pays, c'est plus que la terre que les ancêtres m'ont laissée comme héritage. C'est ma vie. Je m'engage à construire le Congo jour après jour, partout, en tout temps et en toute circonstance, comme mon propre destin.

2

Chaque Congolais et chaque Congolaise est plus qu'un ou une compatriote. C'est un ou une autre moi-même. C'est mon frère ou ma sœur du même sang congolais.

3

Je ne compte sur personne pour que mon pays accomplisse son développement intégral. Je m'engage à trouver en moi-même la volonté, la force et l'intelligence de construire moi-même la prospérité économique du Congo, dans tout ce que je pense chaque jour, ainsi que dans ce que je fais tous les jours.

4

Je promets sur mon honneur, de me dévouer à la patrie et de la servir, en temps de paix, comme un citoyen conscient (une citoyenne consciente) de ses devoirs pour le bien commun, et en temps de guerre, comme un patriote prêt (une patriote prête) au sacrifice suprême pour défendre l'intégrité territoriale de la nation.

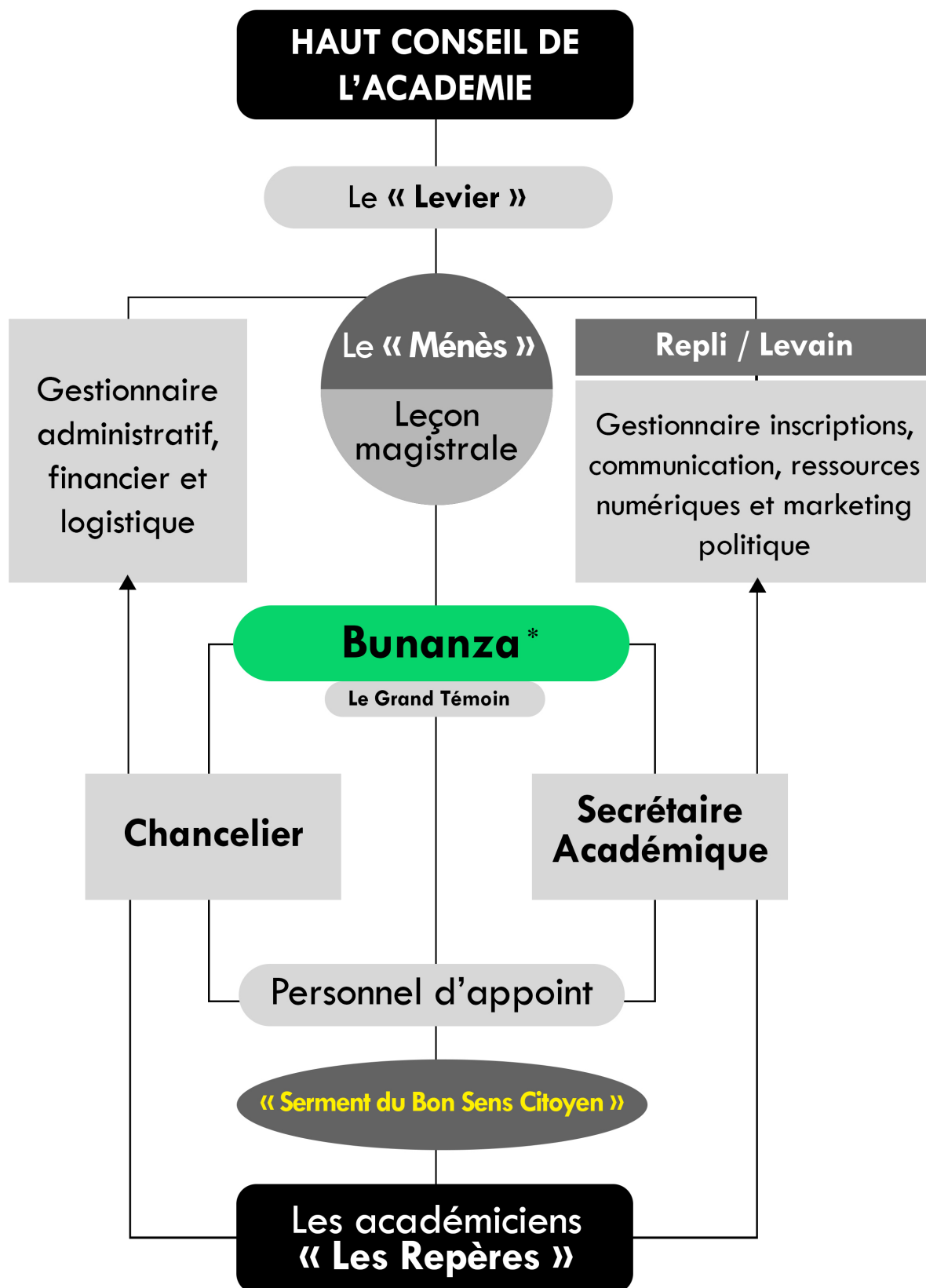
5

Je jure d'être à tout prix une personne de bonne moralité, faisant chaque fois preuve d'une conduite morale irréprochable, d'une intelligence exemplaire, d'une volonté infatigable de connaître les lois et règlements de la République et les respecter scrupuleusement, ainsi que d'être, jusqu'à mon dernier souffle, au service du bien-vivre ensemble national congolais.



- 6 Ma prière de chaque jour est que chaque Congolais et chaque Congolaise mange à sa faim tous les jours, qu'il ou qu'elle vive à jamais dans la paix, et ne soit en aucune manière ni victime d'injustice ou de violation de ses droits, ni objet d'un quelconque traitement cruel, dégradant, inhumain ou humiliant.
- 7 J'accepte de suer sang et eau au travail pour contribuer à la grandeur du Congo, même au péril de ma vie. Voilà pourquoi je m'engage à faire de la ponctualité et de l'amour du travail bien fait, les deux règles d'or de ma façon de vivre.
- 8 La main sur le cœur, je jure de me dévouer corps et âme pour que la propreté règne partout où je suis et partout où je vais.
- 9 Je m'engage à être patriote et à mener une citoyenneté éthique exemplaire, aussi bien dans ma rue, dans mon quartier, dans ma ville et partout où je me retrouve dans le pays.
- 10 Ayant foi que nous sommes, Nous Peuple Congolais, des guerriers du travail, des braves entrepreneurs, des génies créateurs et des artistes de génie, je crois de toute mon âme que demain, le Congo sera la première puissance culturelle et économique d'Afrique.
- 11 Je me donne le noble devoir de ne jamais poser, dans n'importe quelles circonstances, un acte qui soit contraire aux bonnes mœurs.

Organigramme de l'Académie du Bon Sens



* Dans l'ancien Empire Luba, le «Bunanza» était le sanctuaire des érudits et sages pour leurs retraites réflexives, spirituelles ou méditatives.

1. Mode fonctionnel du « Repli »

Le « Repli » est l'instant et l'instance d'une délibération et non d'un simple débat, puisqu'une résolution commune en est l'enjeu. Le terme « résolution » est préféré à celui de « décision ». Une **décision**, qui est de l'ordre de l'action définitive et non réversible à mettre impérativement en œuvre, se situe dans le registre du « Levier », et du ressort du « Haut Conseil de l'Académie du bon sens ». La résolution se donne, elle, comme pouvant être revue (faillible) et elle intègre des choix éthiques et politiques, au-delà du simple problème de départ.

Le déroulement du « Repli »

1^{er} temps : évocation des émotions et des expériences

De quelles expériences pouvons-nous parler en lien avec le problème posé ? Ces expériences sont recueillies et mises en relation les unes avec les autres.

2^{ème} temps : Le questionnement, un moment charnière

Il s'agit ici de produire collectivement un ensemble de questions, tous azimuts. Lorsque des réactions spontanées surgissent en termes d'affirmations ou de convictions, il s'agit de les transformer en questions, car on ne peut réfléchir convenablement avec des affirmations fermées. Ensuite, il s'agit de classer ces questions par thèmes et de se donner un agenda de travail, sélectionnant les thèmes à traiter. Les questions touchant au contexte et aux faits objectifs seront traitées en deuxième temps par des démarches d'informations ou d'appel à des experts siégeant dans le « Repli ». Les questions touchant aux choix éthiques et politiques seront traitées dans le troisième temps du travail. Par ailleurs, est intéressante également

une démarche dynamique mettant, par exemple, en confrontation les faits et le Droit, le vécu et les choix éthiques.

3^{ème} temps : Les faits, enquête et informations

Quelles sont les données matérielles, financières, économiques, sociales et autres, locales ou nationales qui influencent ces situations ? Chercher les sources informatives. Quelles sont nos contraintes ? Quelles sont nos possibilités ? Quelles sont les obligations liées aux pratiques et fonctions des uns et des autres ? Quelles marges de manœuvre se dessinent ?

4^{ème} temps : Les solutions, les choix éthiques et politiques

À quelles difficultés vécues et à quelles contraintes donner la **priorité** ? En fonction de quels principes ou choix éthiques et politiques ? Quelles solutions, plaidoyer, revendications ou perspectives proposer ? **Mettre les résolutions envisagées à l'épreuve du gouvernail.** Les options que nous prenons (bonnes pour nous) sont-elles salutaires pour tous ? Comment le vérifier ? Seront-elles être salutaires pour les autres acteurs concernés ?

Quatre mises à l'épreuve :

- **L'épreuve de l'environnement proche ou lointain** (rue voisine, quartier voisin, village voisin, ville voisine, pays voisins...) ;
- **L'épreuve de l'anticipation dans l'espace** : est-ce salutaire pour d'autres ailleurs ? Comment peuvent-ils réagir ?
- **L'épreuve de l'anticipation dans le temps** : est-ce salutaire pour aujourd'hui et demain ?
- **L'épreuve de la réversibilité** : ce qui est bon pour d'autres est-ce salutaire pour nous ?

5^{ème} temps : conformité juridique ou le rapport aux règles et aux lois

Quelles sont nos obligations légales ? Que disent les textes de lois, les circulaires, les règlements d'ordre intérieur ? Les situations vécues relèvent-elles du Droit national ou international ? Doit-on tenir compte d'usages contraignants non strictement juridiques ? Les règles ou le Droit en vigueur peuvent-ils nous servir et nous soutenir ? Ou bien a

contrario, ces règles ou ce Droit sont-ils en décalage, voire en défaut, par rapport aux situations ?

6^{ème} temps : élaboration du « Levain »

« Le Levain » doit être construit de manière **« pragmatique »** dans la mesure où il considère essentiellement « La Leçon magistrale » comme un échange d'actes de langage ; elle est **« dialectique »** dans la mesure où elle considère cet échange comme une tentative méthodique de résoudre une différence d'opinion ». **Le « Levain » procède donc d'une résolution pragma-dialectique.**

La théorie pragma-dialectique du « Levain » associe une conception dialectique de la rationalité argumentative à une approche pragmatique des procédés du discours argumentatif.

Dans ce modèle, le discours argumentatif est considéré comme un discours destiné à résoudre un conflit d'idées grâce à l'évaluation de l'acceptabilité des prospectives et perspectives en jeu. L'approche pragmatique, qui voit les procédés argumentatifs comme des actes de pensée produits au cours d'un échange discursif, est fermement ancrée dans la théorie de la rationalité conversationnelle. C'est-à-dire : discussion critique.

7^{ème} temps : L'introspection collective

Chaque personne note, une fois la résolution commune est élaborée sous l'estampille du « Levain », les moments qui lui ont plu ou déplu et ce qu'il ou elle ressent par rapport à la résolution adoptée: suis-je content ou contente, déçu ou déçue ? À quoi ai-je dû renoncer ?

Quelles idées ou initiatives nous ont particulièrement touchées et intéressées et ont orienté la démarche d'élaboration du « Levain » ? - Quels faits ont été explorés ? Lesquels ont été oubliés ? - Quelles attitudes et quelles interventions ont fait le plus avancer les choix ? - Quels arguments ont été, in fine, jugés les plus pertinents ? - Quels nouveaux éléments pourraient rendre notre résolution contestable, fragile ou facilement attaquable ?

8^{ème} temps : l'anamnèse cognitive collégiale ou la reconstitution de l'histoire des interactions dialogiques entre membres du « Repli », à savoir :

- Quelles pensées ou quelles prises de parole ont fait le plus avancer notre travail ?
- Quels actes de parole, quelles pensées ont ralenti le processus ou ont brouillé les repères ?

NB : il s'agit bien d'évoquer la non-pertinence de certains actes de parole et non d'accuser des énonciateurs particuliers.

Cette anamnèse, considérée comme un aspect non négligeable de l'amélioration de la qualité du « Levain », peut contribuer à faciliter l'émergence d'une plus pertinente résolution co-construite.

9^{ème} temps : le bon sens en question

L'enjeu ici est une procédure destinée à tester l'acceptabilité des éléments du « Levain » à la lumière d'un questionnement éthique. C'est-à-dire :

- Quels aspects de la résolution prise peuvent être susceptibles d'entrer en conflit avec les vertus du « bon sens » ?
- Dans quelle mesure les actions et initiatives arrêtées s'appuient-elles sur les vertus du « bon sens » ?
- Quelles sont **les lignes d'action alternatives susceptibles de conduire au même objectif** en dehors de celle qui est préconisée, qu'il faut prendre en considération ?
- Parmi ces alternatives, quelle est la plus efficace pour constituer un axe majeur du mieux-vivre ensemble congolais ?
- Parmi ces alternatives, quelle est la meilleure, en tenant compte des valeurs et vertus du « bon sens » ?
- Quelles sont les raisons permettant d'affirmer qu'il est possible de réaliser l'action en question sur le plan pratique dans la situation de crise épinglée ?

2. Les outils du « Repli »

Dispositif de planification stratégique de la réparation sociale

Cet instrument croise la notion d'état des lieux avec celle de perspectives salutaires concrètes à mettre en mouvement. Celle-ci se présente en deux séquences.

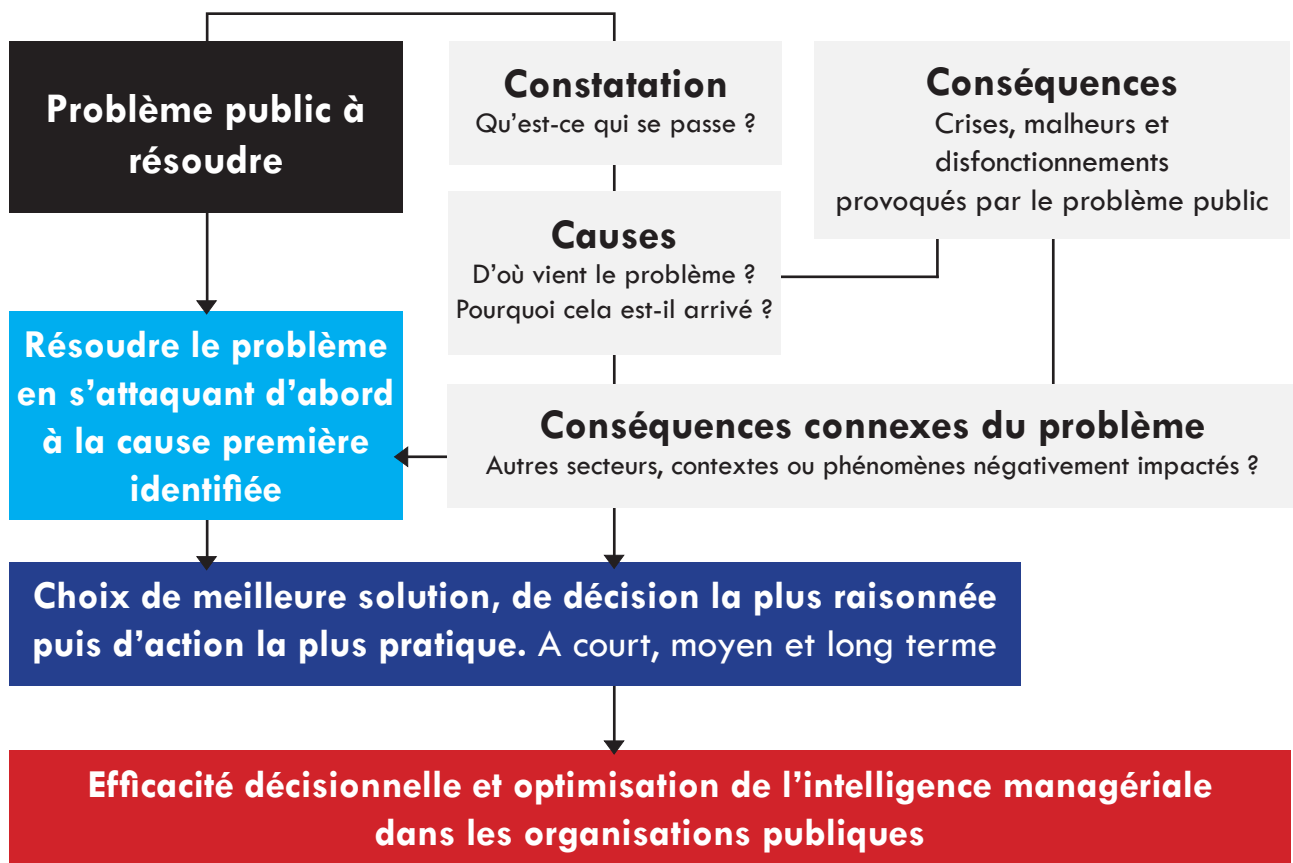
➤ Sous forme de schéma d'analyse de l'existant.

Cette analyse est une approche de **diagnostic exhaustif du problème et de compréhension de leur singularité écosystémique**. Ce qui permettra de retrouver le chemin d'une **réparation** qui soit holistique, **durable** et **salvatrice**.

1. Schéma d'analyse de l'existant

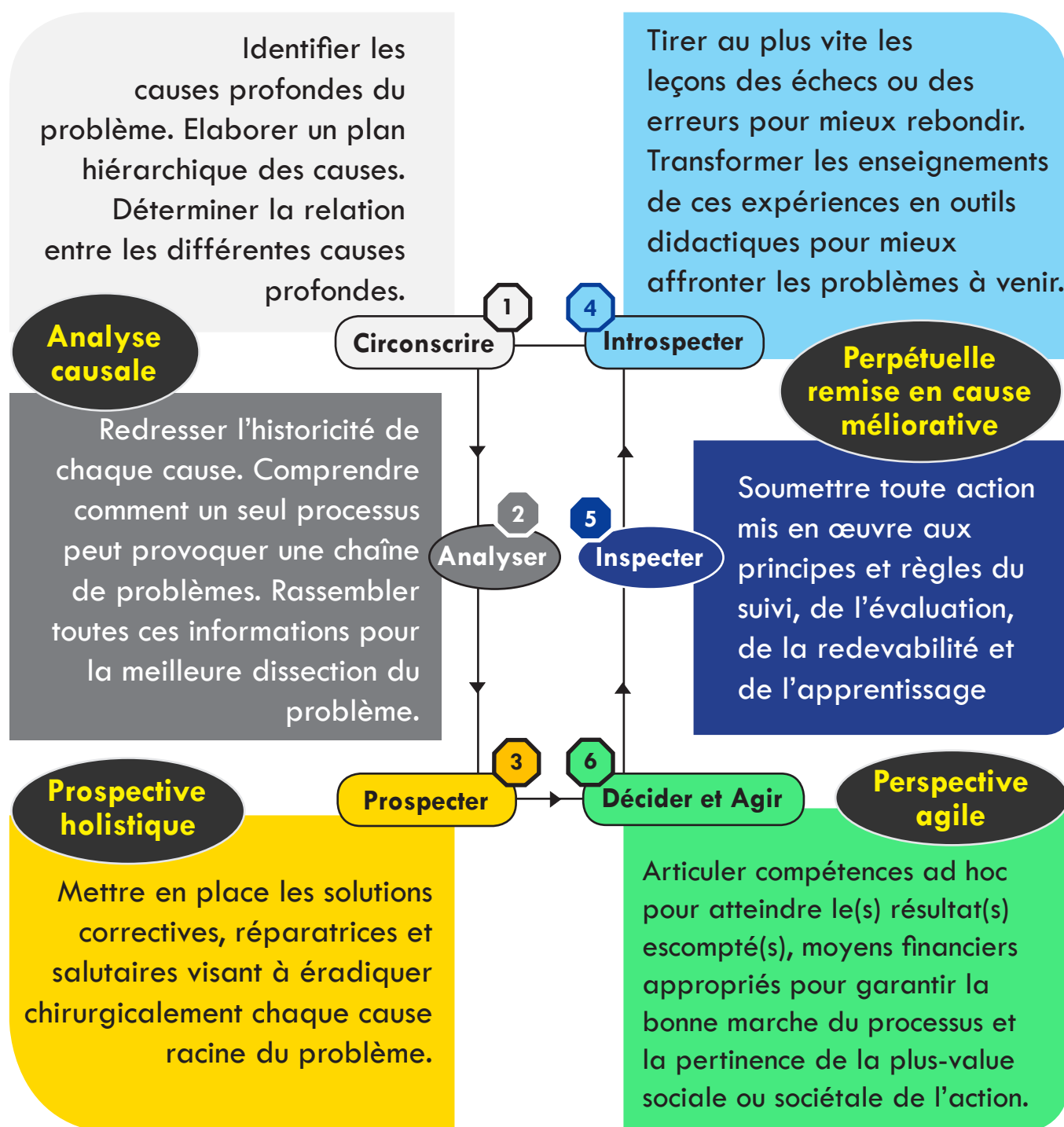
Il faut toujours penser **les problèmes publics comme des processus et non comme des « apparitions crises spontanées »**.

La démarche renvoie donc à une **prise de conscience critique et politique de la complexité des problèmes publics**. L'enjeu consiste à trouver le **sens évolutif** ainsi que la dimension écosystémique de tout problème public, en vue d'amplifier « la clarté opératoire » du processus de résolution desdits problèmes.



2. La méthode des « 6 que faire ».

Ces six étapes d'identification des causes, de leur compréhension la plus exhaustive, de recherche des solutions les plus appropriées, d'actions en connaissance de cause, du contrôle des résultats et des leçons de l'expérience transformés en outils didactiques vont permettre d'éliminer les causes profondes des problèmes, d'éviter le gaspillage courant des fonds publics et chaque fois, de mettre en action des solutions holistiques et donc durables.



Cette méthode sert à améliorer la rentabilité des services publics en raison des nombreuses et croissantes attentes des citoyens. Elle vise notamment :

- **L'efficacité gouvernementale** dans la prestation des services publics ;
- **Le perfectionnement des moteurs institutionnels** de l'intelligence décisionnelle dans la fonction publique ;
- L'éradication systémique des obstacles à l'efficacité des actions publiques ;
- **La transparence des dépenses publiques**, celles-ci pouvant dorénavant être aisément examinées de près par les organismes d'audit, les programmes d'examen des dépenses publiques, les acteurs politiques, les médias, les groupes de réflexion, les universitaires...

➤ **Sous forme de tableau général du processus de mise en œuvre.**

Ce dispositif est un moyen essentiel de **contrôler la mise en œuvre, mesurer les progrès accomplis et recenser les enseignements tirés**. L'une des premières étapes de l'élaboration de ce tableau général du processus de mise en œuvre consiste à **définir clairement l'objectif global escompté**, ainsi que les activités, les produits et les résultats correspondants. C'est ce qu'on appelle parfois le cadre de résultats.

Les tableaux ci-dessous présentent la relation de cause à effet anticipée entre les ressources, les activités, les produits, les résultats et les impacts des résultats.



**Fiche 1 : Matrice d'analyse et de capitalisation de la
« Leçon Magistrale »**

Repli n° :

Contraintes ou difficultés rencontrées dans la compréhension et l'analyse de la LM :	- - - - -
Constats majeurs (positifs ou négatifs)	- - - - -
Leçons apprises (positifs ou négatifs) :	- - - - -
Actions prioritaires à court terme (solutions/ actions) :	- - - -
Actions fondamentales à moyen et long terme (solutions/actions) :	- - - - -

Fiche 2 : Répertoire des actions à entreprendre

Date	Idée de projet	Lieu de l'action	Principales activités envisagées	Expérience en la matière	Observations

Fiche 3 : Tableau général du processus de mise en œuvre

Ressources à mobiliser	Les moyens financiers, humains et matériels utilisés pour les actions-activités - interventions projetées ou envisagées.
Activités à entreprendre	Les actions- interventions – activités à mener compte tenu des ressources ci-haut dans le but d’obtenir les résultats spécifiques.
Produits à mettre au service du peuple	Les produits, biens et/ou services publics qui résultent des actions/ activités / interventions.
Résultats attendus	Les changements résultant directement de la mise en œuvre des actions-activités - interventions issues de la décision politique : les effets escomptés ou réels, à court et à moyen terme des produits déployés.
Impacts sociaux	L’effet global de la décision politique prise : les effets à long terme, positifs et négatifs, primaires et secondaires, résultant directement ou indirectement, intentionnellement ou non, des interventions – actions ou activités mises en œuvre.

Chaque société compte en son sein des potentialités qui ne demandent qu'à s'exprimer. Le rôle du politique, ou qu'il soit, c'est de garantir à chaque citoyen l'accès aux soins de santé, à la formation professionnelle, et aux outils éthiques du savoir-vivre en société. Ainsi chacun, selon son don, son talent, son génie ou son savoir-faire, va se retrouver en capacité de pouvoir améliorer son bien-être personnel. La prospérité de l'économie nationale, le progrès social ou le bien-vivre ensemble national, c'est l'aboutissement heureux de cette dynamique de « Chacun pour soi, l'État aux petits soins de tous. »



Académie du Bon Sens

Document élaboré et
présenté par l'Asbl

Congo Ndé